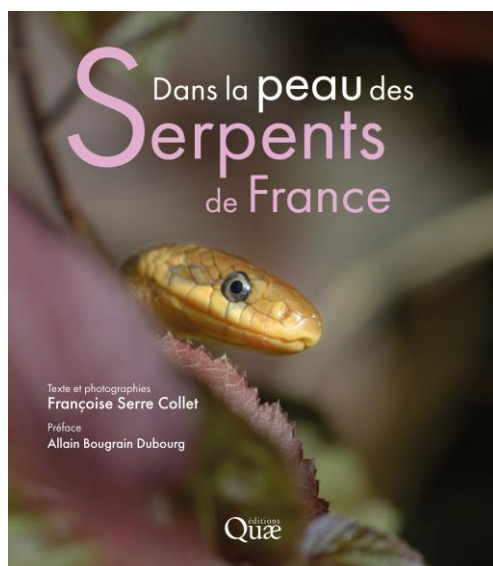




DANS LA PEAU DES SERPENTS DE FRANCE

POINTS FORTS

- **L'autrice**, Françoise Serre Collet, est une **herpétologue de renom** dont les ouvrages rencontrent un large succès.
- **Une iconographie exceptionnelle : 250 photographies** des 14 espèces de serpents vivant dans l'Hexagone et en Corse **prises sur le vif en milieu naturel**.
- **Des scènes spectaculaires et rares des mœurs des serpents** : mue, prédation, combat, accouplement, naissance de vipereau et éclosion de couleuvre, simulation de mort...

Un beau livre unique sur les serpents de France dont l'originalité est de les montrer dans leurs milieux naturels

Collection

Beaux livres

Public visé

GRAND PUBLIC

Autrice

Après une carrière bien remplie comme herpétologue au Muséum national d'histoire naturelle à **Paris, Françoise Serre Collet** continue à œuvrer pour la connaissance et la protection des serpents du monde entier. On peut suivre sur les réseaux sociaux ses voyages naturalistes sous le compte « Froggies in natura ». Elle est l'autrice de nombreux livres sur les reptiles et les amphibiens.

Préface d'Allain Bougrain Dubourg, réalisateur et producteur, président de la Ligue pour la protection des oiseaux.

Ce beau livre naturaliste nous initie aux particularités biologiques et à la diversité morphologique des 4 vipères et 10 couleuvres vivant dans l'Hexagone et en Corse. Il nous offre d'exceptionnels instantanés : processus de mue, séquences de prédation, de naissance et d'éclosion, scènes de combats prénuptiaux, et même... simulation de mort en guise de technique anti prédation ! Emblèmes de la vie sauvage, ces animaux aux mœurs méconnues paient un lourd tribut aux croyances absurdes. Des études scientifiques, conjointes aux actions d'associations, permettent de mieux les faire connaître et d'organiser leur sauvegarde, 4 espèces étant menacées et 7 en baisse d'effectifs. Les quelque 250 photos de cet ouvrage, prises sur le vif en respectant les conditions de vie des serpents dans la nature, plaident en faveur de ces bêtes splendides, patrimoine de notre biodiversité. Ces images reflètent la passion de l'auteure, qui leur consacre des observations régulières ainsi que de nombreuses conférences pour le grand public. Cette 3^e édition actualisée s'est enrichie de 8 fiches permettant de distinguer des espèces parfois confondues.

Sommaire

À la rencontre des serpents

Des animaux à température variable • D'agiles vertébrés • Équipés avec trois poumons !
 • Les sens en éveil... • La langue, organe prépondérant • Bien dans leur peau
 • Dimorphismes sexuels • Grandir et muer toute sa vie • Amours vivipares • Amours ovipares • Manger comme un serpent • Les vipères passent à table • Appétits de couleuvres • Des prédateurs prédatés • Techniques antiprédation • Ne pas confondre vipères et couleuvres

Catalogue des espèces de nos régions

Vipère aspic • Vipère péliade • Vipère de Seoane • Vipère d'Orsini • Coronelle lisse • Coronelle girondine • Couleuvre verte et jaune • Couleuvre de Montpellier • Couleuvre astreptophore • Couleuvre helvétique • Couleuvre vipérine • Couleuvre tessellée • Couleuvre à échelons • Couleuvre d'Esculape • 8 fiches « Ne pas confondre les espèces » (Vipère aspic/Couleuvre vipérine ; Vipère aspic/Vipère d'Orsini ; Vipère aspic/Vipère péliade ; Vipère aspic de Zinniker/Vipère de Seoane ; Couleuvre vipérine/Couleuvre tessellée ; Couleuvre helvétique/Couleuvre astreptophore ; Coronelle lisse/Coronelle girondine ; Couleuvre d'Esculape juvénile/Coronelle lisse juvénile)

Sos serpents

Pourquoi tant de haine ? • Que faire en cas de morsure ? • De la connaissance à la protection

De la même autrice



50 idées fausses sur les serpents

F. Serre Collet

23 €



Caractéristiques

Éditeur	QUAE
ISBN	9782759243044
Couverture	reliée, cartonnée
Format	25 x 28,5 cm
Nb pages	168 p. couleurs
Prix	26 €
Mise en vente	8 octobre 2026



9 782759 243044

À la rencontre des serpents



Treize espèces de serpents vivent en France : quatre vipères et neuf couleuvres.
On les rencontre dans tous les milieux, sauf sur les glaciers.
En montagne, certaines vipères ont été observées à plus de 2 500 m d'altitude.

Couleuvre vipérine (*Natrix maura*).



Les serpents sont des tétrapodes (ayant ou ayant eu quatre pattes). Ils font partie des sauropsidés, qui comprennent les squamates, les tortues, les rhynchocéphales, les crocodiliens et les oiseaux. Les serpents sont classés dans l'ordre des squamates avec les lézards et les amphibènes.

Couleuvre vipérine
(*Natrix maura*).



En France, les serpents sont protégés par la loi depuis 1979 : sont interdits « la destruction ou l'enlèvement des œufs, de même que la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, et la naturalisation ; que les animaux soient vivants ou morts, leur transport, colportage, utilisation, mise en vente, vente ou achat ; enfin la destruction, l'altération ou la dégradation des milieux particuliers à ces espèces de reptiles. »

Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*).

APPÉTITS DE COULEUVRES



La plupart des couleuvres françaises ont une alimentation variée : micromammifères, oiseaux et nichées, lézards, insectes...

Ce sont des généralistes appliquant deux méthodes de chasse : la recherche active en maraude et à vue et la recherche passive à l'affût.

Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*).



Se redresser tel un périscope permet de repérer une proie, mais aussi des prédateurs.

Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*).



Catalogue des
treize espèces

Couleuvre de Montpellier, *Malpolon monspessulanus*

Habitats

Dunes, garrigues, vignes, maquis, friches, talus, vignes, rocailles, milieux secs en plaine

Taille maximale

227 cm

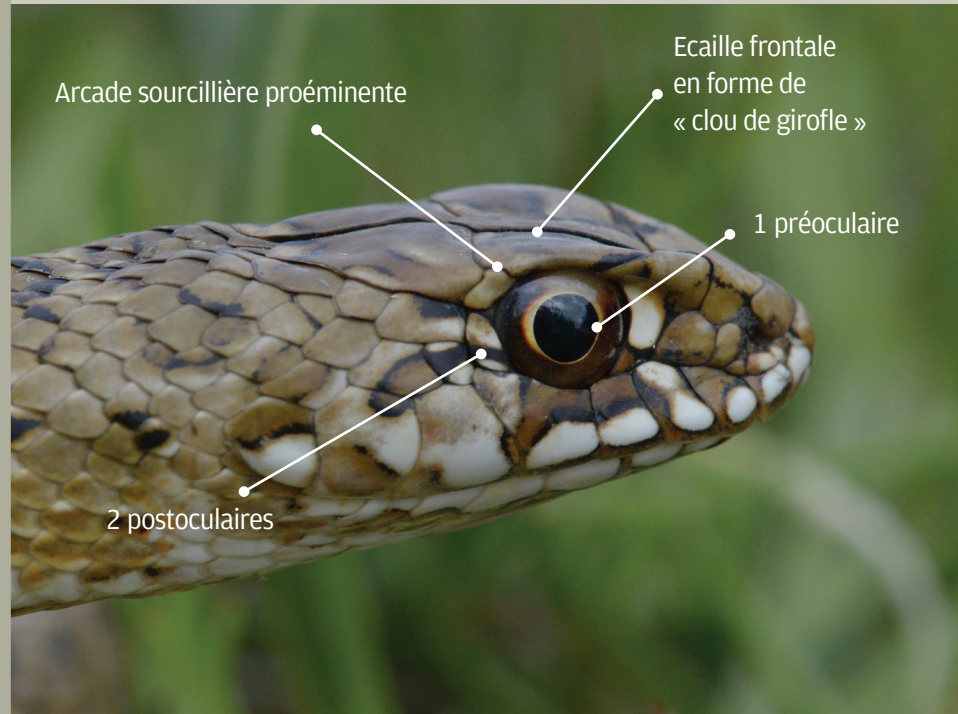


Malpolon monspessulanus, femelle.

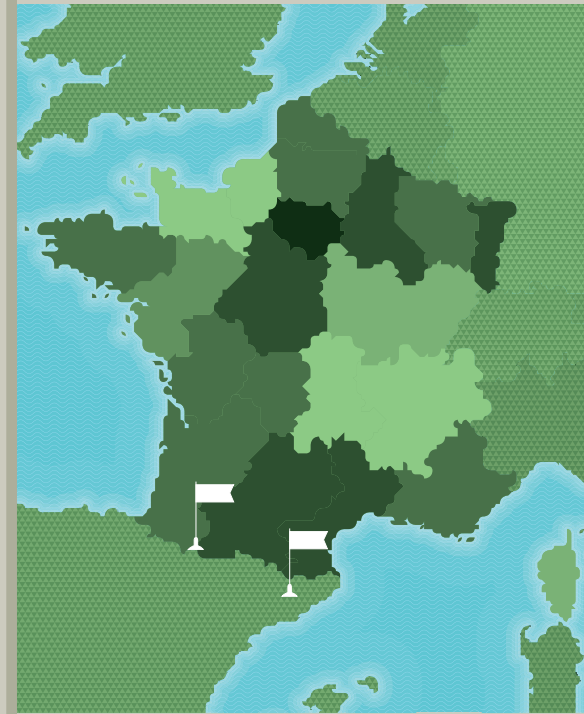


Malpolon monspessulanus, mâle.

Caractéristiques



Répartition



Madame porte haut la culotte !

Les couleuvres de la sous-famille des Psammophiinae (parmi laquelle se trouve le genre *Malpolon* représenté en France par notre couleuvre de Montpellier) possèdent dans chaque narine une valve qu'elles ouvrent et referment à volonté. Cette valve est connectée à une glande nasale spéciale qui fabrique une sécrétion aqueuse et incolore contenant des phéromones.

Par autofrottement, mâles et femelles s'enduisent le ventre et la queue de cette sécrétion qui a au moins deux fonctions. D'une part, elle permet à chaque serpent de distinguer le degré hiérarchique de ses congénères. D'autre part, elle sert de marquage chimique lors du déplacement, des particules sèches et collantes déposées sur le sol et la végétation délimitant un territoire de plusieurs dizaines de mètres carrés. Ce comportement est particulièrement remarquable

pendant la période de reproduction : lorsqu'un couple se forme, le mâle, par ses déplacements, détermine son territoire grâce à ce type de marquage. Cette signature chimique lui évite les combats rituels avec d'autres mâles qu'il aurait déjà battus et lui assure une certaine tranquillité lors des nombreux accouplements qu'il doit accomplir avec la femelle.

Une autre technique de marquage fait intervenir les glandes anales, qui fabriquent une substance particulièrement odorante. Lors de la formation du couple, la femelle dominante va défendre son conjoint de la convoitise d'une autre femelle. Pour ce faire, elle dresse la queue à la verticale et libère les particules cloacales odorantes. La nouvelle venue, qui capte ces informations grâce à sa langue, apprend ainsi que le mâle convoité est déjà pris et accepte la supériorité de la dominante.



Malpolon monspessulanus, juvéniles.